

MÉTHODOLOGIE

	Evaluation réalisée lors de mission de terrain.	X
	Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphonique avec des informateurs clés.	

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains des populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. D'autres informations sont ensuite recueillies et analysées à partir des outils ERM. Ce rapport synthétique présente les résultats de l'évaluation menée sur le terrain le 06 janvier 2023.

DÉTAILS DU NOUVEAU DÉPLACEMENT

	2 932 INDIVIDUS DÉPLACÉS		1 221 HOMMES DÉPLACÉS
	593 MÉNAGES DÉPLACÉS		ATTAQUES DE GROUPES ARMÉS
	1711 FEMMES DÉPLACÉES		19 30 Décembre 2022 et qui continue jusqu'à ce jour

DÉTAIL SUR LA ZONE ÉVALUÉE

PROVINCE	TANGANYIKA
TERRITOIRE	KALEMIE
CHEFFERIE	TUMBWE
GROUPEMENT	TUMBWE

RÉSUMÉ DE L'ALERTE

Depuis le 30 décembre 2022, le groupement de Fatuma, situé à 120 km au sud de la ville de Kalemie sur la route de Moba, dans la chefferie de Tumbwe, est le théâtre d'affrontements entre les FARDC et un groupe de miliciens Twa situé dans le village de Kisimba de Kalemie, où les tensions se sont accumulées. Ces tensions sont nées suite à l'échec d'une mission de sensibilisation auprès des groupes Twa qui s'étaient retranchés dans une zone isolée au centre de la localité de Kisimba de Kalemie. Cette initiative ratée a conduit à un conflit qui a entraîné la perte de vies humaines parmi les groupes armés twa et la blessure d'un soldat des FARDC. En conséquence, la population des villages subissant le poids des tensions (Kisimba de Kalemie et Fatuma) a été déplacée, ainsi que les personnes déplacées préventivement des villages situés le long du même tronçon de route (Machini, Sinando, Bulongo, Katontoka, Katanja, Mutengwa), abandonnant leurs biens, leurs activités quotidiennes et leurs maisons, dont la plupart ont été brûlées. Environ 95 pourcents des ménages déplacés se sont déplacés vers les villages de Mwaka et Kisalaba, où ils ont été installés dans des sites existants coordonnés par l'OIM et portant les mêmes noms.

PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES

1 	2 	3 	4 	5 
ABRIS	NOURRITURE	AMÉS	MOYENS FINANCIERS	SANTÉ

DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT

SITES ÉVALUÉS	MÉNAGES	INDIVIDUS	HOMME	FEMME	< 5 ANS	LOCALISATION
MWAKA	79	311	98	213	74	S 5.58474, E 290423414
KISALABA	514	2621	1101	1520	506	S 5.59°14", E29.4°5"

OBSERVATIONS & ANALYSES



Près de 2 932 personnes ont été déplacées suite aux affrontements entre les FARDC et les milices Twa dans la localité de Kisimba de Kalemie et dans le centre du groupement de Fatuma. Ces chiffres de déplacement incluent également les ménages déplacés préventivement des villages voisins en prévision de cette situation d'insécurité. Pour éviter les embuscades des miliciens, ces personnes déplacées, pour la plupart des femmes et des enfants, ont emprunté des itinéraires relativement dangereux à travers la brousse surplombant la zone pour atteindre les sites d'accueil, notamment Mwaka et Kisalaba. Selon des informateurs clés, certains ménages qui s'étaient réfugiés dans des familles d'accueil à Mulange et Cantoni à leur arrivée ont également été dirigés vers les sites de déplacement susmentionnés afin de ne pas manquer l'enregistrement qui serait organisé pour l'assistance et la protection qui pourraient être fournies. Cette nouvelle arrivée amplifie les besoins multisectoriels tant dans les sites que dans les villages d'accueil.



Les deux sites de déplacement de Kisalaba et Mwaka, qui ont accueilli des ménages déplacés vulnérables, ont logé la plupart d'entre eux dans des hangars disponibles, mais ils manquent de matériel de couchage car ils ont tout perdu pendant leur déplacement. D'autres ménages déplacés sont logés chez d'autres ménages dont les abris exigus et de fortune ne permettent pas une vie décente, d'autant plus qu'ils n'ont rien emporté avec eux lors de leur fuite. Leur installation dans les sites de déplacement dans le cadre du mécanisme CCCM est une assurance suffisante pour recueillir les informations nécessaires les concernant afin de plaider pour une intervention rapide. Il faut également noter qu'avant l'arrivée de cette nouvelle vague, ces deux sites accueilleraient respectivement 1 683 et 1 738 déplacés internes, assistés en abris par l'OIM.



La disponibilité et l'accès aux ressources, en particulier à la nourriture, semblent être difficiles pour toutes les communautés (déplacées et autochtones) ; l'incapacité à répondre aux besoins de base ne se retrouve pas seulement chez les déplacés, mais aussi chez les familles d'accueil qui vivent dans des conditions précaires. Actuellement, ces ménages sont demandeurs de nourriture et d'ustensiles de cuisine pour répondre à leurs besoins les plus pressants. Il est indéniable, selon les informateurs clés, que l'arrivée de nouveaux arrivants couplée à la rareté des produits de première nécessité va générer des tensions dans un avenir proche, bien que l'entraide et la solidarité entre les déplacés et les hôtes prévalent actuellement.



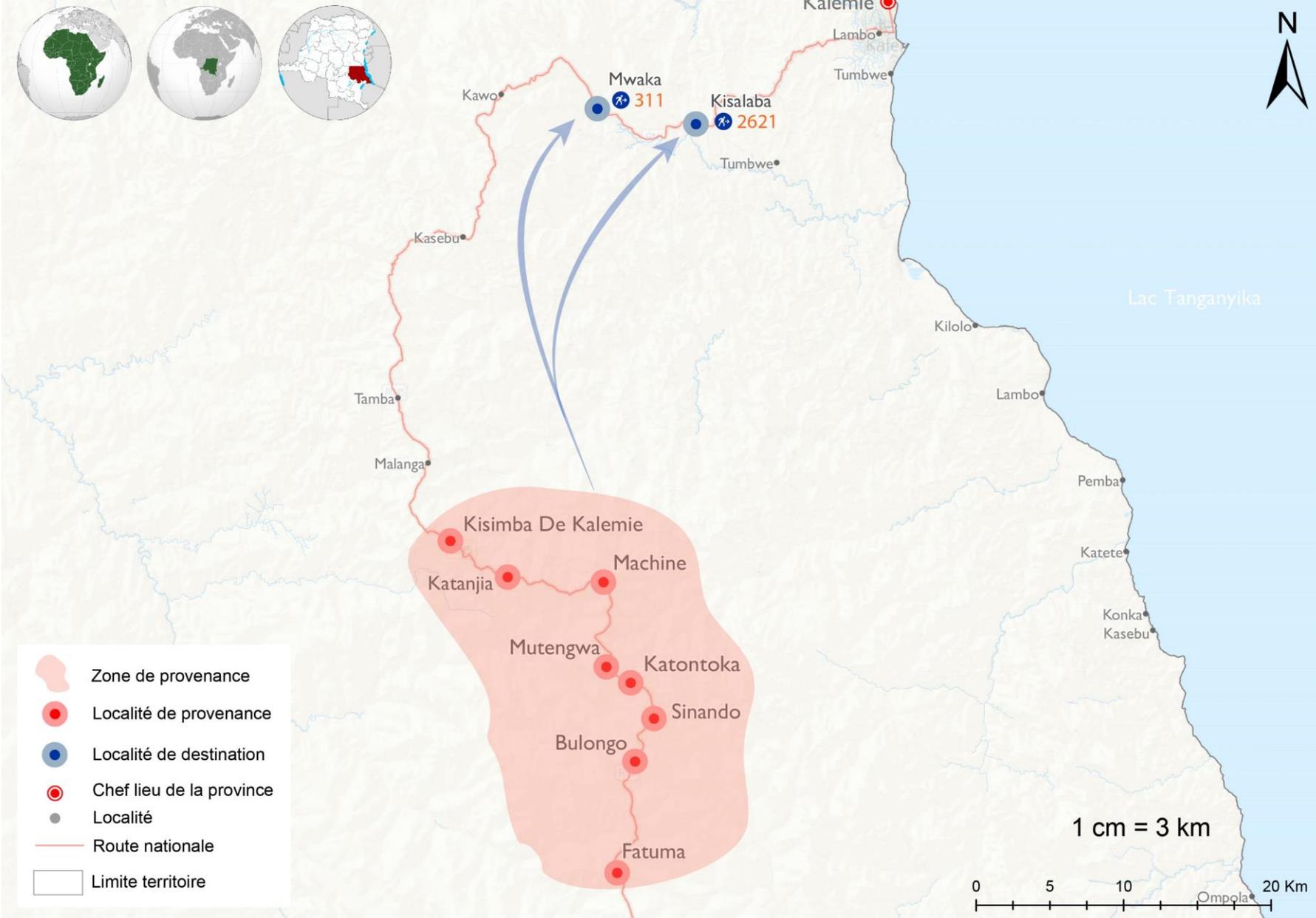
Un certain nombre de services nécessaires à la survie font cruellement défaut : nourriture, vêtements, abris, médicaments, ustensiles de cuisine et couvertures. L'accès à l'eau est rendu possible par la disponibilité de systèmes de forage dans les sites, mais il est difficile de répondre aux besoins de la population déplacée et autochtone. Selon les informateurs clés, aucune assistance n'a encore été fournie dans ce secteur par les acteurs humanitaires et gouvernementaux.



Dans certaines zones où se trouvent ces sites de déplacement, les forces de défense et de sécurité sont insuffisantes, tandis que dans d'autres, elles n'existent pas (par exemple à Mwaka). Cette carence pourrait accroître la probabilité d'intolérance et de violations des droits de l'homme, ainsi que la justice populaire, ce qui n'est naturellement pas sans conséquences. Les enfants en âge scolaire ne sont pas scolarisés en raison de l'arrêt des activités, notamment des services sociaux, dans les zones sous tension, alors que la reprise des cours après les vacances de Noël et du Nouvel An est prévue pour la semaine qui suit.



Depuis l'arrivée des PDI dans ces sites, quelques alertes sanitaires liées au paludisme ont été enregistrées chez les enfants. Cependant, la surpopulation des PDI pourrait amplifier les problèmes sanitaires si aucune intervention n'est faite dans le secteur de l'alimentation et du lavage des abris. Les postes de santé présents ne disposent pas d'un équipement suffisant pour répondre de manière adéquate aux cas qui se présentent. Dans le site de Mwaka, les informateurs clés rapportent que certaines latrines sont en mauvais état pour être utilisées, même avant l'arrivée des nouveaux ménages déplacés.



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration.
Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

- Zone de provenance
- Localité de provenance
- Localité de destination
- Chef lieu de la province
- Localité
- Route nationale
- Limite territoire

